

— Depuis le 2 janvier, on a commencé les travaux pour diminuer le pourtour de la fontaine des Jacobins. Le mauvais temps les a interrompus.

— Nous apprenons que MM. Mangini viennent de confier au statuaire Charles Bailly la statue de Gerson, grand chancelier de l'Université, mort et enterré dans l'église paroissiale de Saint-Paul.

Ce don, fait à la paroisse par MM. Mangini, sera placé dans une vaste niche ménagée sous les substructions de la gare Saint-Paul et faisant face à l'église. La statue de Gerson, posée sur son piédestal, aura une hauteur de quatre mètres et complétera admirablement l'ornementation de l'entrée de l'église.

Une lettre venue de Paris nous annonce des honneurs plus grands encore :

« ... Mais j'ai à vous apprendre une nouvelle. . . . On parle de construire une église avec une chapelle à . . . Jean Gerson à son pays de Barby, près Réthel.

« M. l'abbé Juillet, vicaire-général de Reims, qui est descendu à Barby pour le plan de l'église, est de l'avis de dédier une chapelle à notre glorieux enfant de Barby, le bienheureux Gerson. . . . c'est un acte de reconnaissance, et de patriotisme ; c'est une œuvre nationale.

« . . . Espérons que bientôt une éclatante réparation sera faite au *Docteur très-chrétien*, l'une des plus belles gloires de la cité lyonnaise. Ce pauvre *saint* on l'a cruellement maltraité et assez récemment, M. l'abbé . . . n'a-t-il pas dans son livre. . . . édité par M. Jossierand, audacieusement qualifié notre Docteur de *Gallican*, pour la seule fantaisie . . . de pouvoir le mettre en opposition avec la doctrine de saint François de Sales? Il ignorait donc, ce bon abbé, que saint François de Sales, dans la préface de son *Amour de Dieu*, appelle notre Gerson : a *Très-docte, très-judicieux et très-dévo*t; qu'au chapitre XI du VII<sup>e</sup> livre de ce même traité, il le classe parmi les séraphins et les plus grands saints de l'Eglise ? » « j'ai fait espérer à M. le curé de Barby que vous seriez assez bon, Monsieur, pour en dire un mot dans votre excellente *Revue*. . . . »

L'humble instituteur des pauvres enfants de notre paroisse de Saint-Paul est en effet trop lyonnais pour que notre publication ne rappelle pas tout ce qui peut glorifier sa mémoire.

— Le *Courier de Lyon* du 10 janvier nous donne la nomenclature suivante des journaux nés à Lyon pendant l'année 1878.